

5e Winter School FIAF/Cinémathèque française
« Programmer le patrimoine cinématographique »
2 et 3 mars 2020 à la Cinémathèque française, Paris

LUNDI 2 MARS 2020 (Salle Lotte Eisner)

9h30 **Accueil des participants**

10h00 **Christophe Dupin** (FIAF), **Samantha Leroy** (Fondation Jérôme Seydoux- Pathé),
et **Iris Deniozou** (Cinémathèque française)

Présentation de la formation et des participants

10h15 **Introduction : Matěj Strnad**



La présentation prendra comme point de départ les activités actuelles de la Commission de programmation et d'accès aux collections (PACC) de la FIAF, l'une des trois commissions spécialisées. Les questions relatives à l'accès aux éléments cinématographiques, qu'il s'agisse d'imprimés ou de supports numériques, ainsi qu'aux droits de projection, seront abordées. Les meilleures pratiques de travail au sein des archives et entre affiliés de la FIAF seront décrites, ainsi que des sujets plus généraux relatifs à l'accessibilité et aux efforts mis collectivement en œuvre pour préserver le patrimoine cinématographique au sens large. Enfin, la présentation abordera la question souvent négligée des politiques de collecte des archives cinématographiques, et comment ces institutions peuvent informer les programmeurs et autres utilisateurs souhaitant consulter les collections individuelles. Comme la PACC s'efforce d'interagir de façon active avec la communauté des programmeurs, la présentation sera également une occasion pour discuter des projets et des mesures que celle-ci souhaiterait promouvoir à l'avenir.

Matěj Strnad, conservateur en chef de la Národní filmový archiv (Prague) et président de la Commission de programmation et d'accès aux collections de la FIAF. Strnad est diplômé du Centre d'études audiovisuelles de la FAMU (Prague), et s'occupait précédemment de projets de restauration numérique et de développement de collections. En 2018, il a coordonné le Symposium de la FIAF sur le partage, qui se tenait dans le cadre du 74e Congrès de la FIAF à Prague. Avant de travailler pour la Národní filmový archiv, il a été actif en tant que coordinateur éditorial, notamment d'un livre de lecture sur les sciences sociales à destination des étudiants en cinéma et médias. Il a également publié divers ouvrages, donné des conférences et est intervenu en tant que consultant sur les questions de préservation et de restauration des arts audiovisuels

10h45 **Echange entre les intervenants et participants**

11h00 **Pause-café**

1ère Session : Programmer des collections spécialisées

11h30 **Helen de Witt**



Disséquer l'image de l'image : la programmation de films expérimentaux et d'artistes dans tout le spectre de l'exposition

Le cinéma expérimental et les films d'artistes ne restent pas forcément confinés à leur habitat naturel, la galerie de la coopérative cinématographique. À y regarder de plus près, il s'avère qu'on les retrouve dans toutes sortes de contextes et de lieux. Cette intervention reviendra sur l'histoire riche et variée de la programmation de ce domaine souvent difficile à cerner du cinéma, et s'intéressera notamment à la programmation de films d'art et d'essai, de films 'culte', communautaires et dans le cadre de festivals ou d'événements divers. Elle fera valoir que la complexité de son identité et de sa terminologie, loin de contribuer à son obscurité, a en fait permis de l'ouvrir à un public plus large. Ceux qui se sentent aliénés par le cube blanc antiseptique ou la boîte noire miteuse peuvent donc se saisir de cette pratique dynamique de l'image en mouvement à des fins politiques, personnelles ou subversives qui leur sont propres.

Helen de Witt est conservatrice, conférencière et écrivain spécialisée dans le cinéma expérimental, les films d'artistes et le cinéma indépendant. Elle est conseillère en programmation pour la section cinéma expérimental et films d'artistes du BFI London Film Festival, et a été commissaire de programmes pour la BFI, la Tate Gallery, l'ICA, le Lux et le Barbican à Londres, et internationalement pour le Centre d'art contemporain de Pologne ; l'Uplink de Tokyo ; le Festival international du film de Moscou ; la Feminale (Allemagne) ; le Festival MediaWave (Hongrie) ; le Festival international du film de femmes (Biélorussie) ; le Musée d'art contemporain d'Helsinki et le MUU Media Festival (Finlande).

Helen est chargée de cours associée en études cinématographiques à l'Université Birkbeck de Londres et à l'Université des Arts de Londres, membre du corps enseignant à la Boston University de Londres et chargée de cours invitée à l'University College de Londres et à la National Film and Television School. Elle est administratrice de Service Co-op, société de production indépendante vouée à la production de films favorisant l'impact social, les arts et la création collaborative.

12h00 **Julien Farenc**



Programmer la Cinémathèque du documentaire à la BPI

"Quels sont les enjeux de programmation dans un lieu étant à la fois une bibliothèque (dotée de riches collections audiovisuelles) et un musée d'art (où la programmation cinématographique et d'images en mouvement est par ailleurs très conséquente) ? Est-ce que le fait d'être un lieu exclusivement dédié au documentaire soulève des problématiques de programmation spécifiques ?"

Après avoir travaillé à la valorisation des collections patrimoniales de cinéma documentaire à la Bibliothèque nationale de France, Julien Farenc travaille pour la Cinémathèque du documentaire à la Bpi - Bibliothèque publique d'information au Centre Pompidou, où il a notamment piloté "Plus vite, plus haut, plus fort - Filmer le sport", la première rétrospective consacrée au sport dans le cinéma documentaire.

12h30 **Isabelle Vanini**

Programmer le cinéma d'animation au Forum des images

Programmatrice au Forum des images depuis 25 ans, Isabelle Vanini y a particulièrement développé le cinéma d'animation "adulte". Cette intervention présente l'histoire et l'évolution de la manière de programmer l'animation dans



cette institution, en réfléchissant sur les différentes manières de concevoir un programme (et pour quel type de public) : création d'un rendez-vous mensuel régulier pendant 12 ans qui a vu défiler tous les grands noms de l'animation française et internationale ; organisation et conception de la rétrospective Emile Cohl en 2008 puis de la rétrospective Jan Svankmajer, en sa présence, en octobre 2010 ; 1ère grande programmation sur le « documentaire animé » en mars 2011 ; événement majeur en Europe avec la venue de Youri Norstein autour d'un hommage à Kawamoto et la présentation de ses films, en mars 2012.

Aujourd'hui, le Forum des images propose un festival annuel (Carrefour du cinéma d'animation en décembre), et un nouveau rendez-vous mensuel, Tout'anim, avec une approche « classe de maître ». Cette programmation régulière, unique à Paris, s'inscrit dans la volonté du Forum des images de faire connaître et reconnaître le cinéma d'animation comme DU cinéma, terriblement créatif/ Elle en a fait la « maison » de l'animation à Paris...

Programmatrice au Forum des images, Isabelle Vanini est aussi membre du Comité Animation César depuis 2015, lectrice de scénarios de courts métrages d'animation pour le CNC, la Région Nouvelle-Aquitaine et Ciclic, sélectionneuse pour les longs métrages au Festival international du film d'animation d'Annecy depuis 2019. Elle est l'auteur d'un mémoire sur la diffusion du long métrage d'animation adulte en salle.

13h00 Echange entre les intervenants et participants

13h15 Déjeuner

2e Session : Programmer de nouvelles cinémathèques

14h30 Jak Salom



Programmer une nouvelle cinémathèque à Istanbul : dans quel but ?

La création d'une cinémathèque en 2019 revêt des aspects particuliers par rapport aux grandes années de la découverte des efforts de préservation du patrimoine cinématographique : sources raréfiées, nouveaux formats, nouvelles pratiques de visionnage, coûts... La culture cinématographique qui courbe l'échine est à reconstruire. Le rapport aux pouvoirs publics souffre d'un manque d'intérêt, sinon de vision.

Jak Salom est le porteur de projet et coordinateur général de la Sinematek/Maison du Cinéma de la Municipalité de Kadiköy (Istanbul). Il y dirige également les Journées d'été « Cinéma sous les étoiles ». Il a fait partie de l'équipe fondatrice de la Cinémathèque de Turquie (1965-1972) et a travaillé à la Cinémathèque française (1972-1977). Critique de cinéma, il a écrit dans les revues Yeni Sinema (Cinéma Nouveau) et Film. Universitaire, il enseigne la sociologie du cinéma à l'Université du Bosphore (Istanbul). Il porte un intérêt particulier au rapport production/audience et à l'abandon progressif de l'espace public.

15h00 Emmanuelle Devos

La nouvelle salle de la Cinémathèque Robert-Lynen

Depuis 1925, la cinémathèque Robert-Lynen n'a cessé d'adapter son fonctionnement aux nécessités d'un terrain propice au développement de réflexions sur la question de l'éducation aux images. 2020 sera l'occasion d'un



nouveau départ pour cette institution qui privée de véritables locaux depuis 1992, va une nouvelle fois pouvoir redéfinir son périmètre et ses modalités d'actions. S'inscrivant cette fois au cœur de « l'ère numérique », cette nouvelle étape nous conduit à repenser aussi les missions des cinémathèques. Et en cette période charnière qui voit la disparition et la dématérialisation du support film, la multiplication et la diversité des réseaux de diffusion, les actions menées auprès des jeunes publics ont toute leur pertinence.

N'est-ce pas justement face à tous ces possibles apportés par le numérique que nous nous devons de renforcer l'accompagnement éducatif autour des images environnantes ? De guider les nouveaux spectateurs dans la découverte d'œuvres et la diversité des pratiques, afin qu'ils maîtrisent les enjeux des différents médium audiovisuels ? De faire le lien entre les pratiques d'hier et celles en devenir ? D'apporter la possibilité à chaque nouveau regard de réactiver la lecture des œuvres du passé...

Emmanuelle Devos est directrice de la cinémathèque Robert-Lynen à Paris. Elle est l'auteur d'un mémoire sur l'histoire de cette institution « La cinémathèque de la Ville de Paris, les idées et les faits, 1906-1939 » et a participé à de nombreuses manifestations afin de mettre en lumière l'articulation de cette collection et son utilisation pédagogique. Elle a activement participé au développement des ateliers culturels et pédagogiques destinés au jeune public et a publié, en parallèle, plusieurs travaux sur les recherches entreprises au sujet des différents fonds de cette institution.

15h30 **Hichem Ben Ammar**



Des défis de la programmation à la nouvelle Cinémathèque tunisienne

Comment conjuguer ambition et réalisme, enthousiasme et prudence, militantisme et exigences professionnelles pour rattraper le retard accumulé dans la mise en œuvre d'un projet patrimonial comme celui de la Cinémathèque tunisienne ? Quelle stratégie, quelle méthode et quelle organisation adopter pour optimiser les ressources dans un contexte où l'ancrage de la structure naissante est encore tout vermoulu pour ne pas dire vulnérable ?

Hichem Ben Ammar est le Directeur artistique de la Cinémathèque tunisienne. Après une maîtrise de l'école des beaux-arts où il obtient également le certificat d'aptitude à la recherche, en 1984 et le premier degré du diplôme de recherche approfondie, en 1986, il enseigne le cinéma et l'audiovisuel à l'institut de presse (IPSI), de 1987 à 2009. Il se définit comme un opérateur culturel. Venu tardivement à la réalisation, il a été tour à tour animateur de ciné-club, critique de cinéma et directeur de festival avant de créer sa société 5/5 productions qu'il dédie, dans un souci de responsabilité sociétale, à la promotion du documentaire, genre audiovisuel engagé par définition. Nommé Directeur Artistique de la Cinémathèque Tunisienne en juin 2017, Hichem Ben Ammar, met au service de ce projet national d'envergure, sa passion du cinéma comme vecteur de mémoire et de rayonnement culturel. Il est, depuis le mois d'octobre 2019, membre de l'Académie des Sciences des Lettres et des Arts, Beit El Hikma.

16h00 **Echange entre les intervenants et participants**

16h15 **Pause café**

3e Session : Portrait de programmeur

16h45

Chalida Uabumrungjit



Si vous en programmez, ils viendront

Présenter au public des films méconnus dans un pays où le cinéma est considéré comme un produit commercial plutôt que culturel ressemble à un défi, mais il est possible de le relever. Les cas du Festival du court-métrage et de la vidéo et du Festival du film muet en Thaïlande montrent comment la programmation et la présentation peuvent réussir à faire apprécier de telles œuvres au public.

Chalida Uabumrungjit est directrice de la Cinémathèque de Thaïlande et membre du Comité exécutif de la FIAF depuis 2013. Elle est diplômée en cinéma de l'Université de Thammasat et en gestion d'archives cinématographiques de l'Université d'East Anglia, au Royaume-Uni. Elle fait partie des membres fondateurs du Thai Short Film and Video Festival, dont elle a été directrice en 1997. Elle programme également pour le Festival du film documentaire de Salaya et le Festival du film muet en Thaïlande. Elle a coordonné des programmations de films thaïlandais pour divers festivals internationaux et a participé à la production de plusieurs films expérimentaux et documentaires. Elle a fait partie du comité de sélection de l'AND (Asian Network of Documentary) entre 2006 et 2018.

17h15

Echange avec les participants

17h30

Fin de la 1^{ère} journée

18h30

Réception et projection à la Cinémathèque Robert Lynen

9h30 **Accueil des participants**

4e Session : Les publics

9h45 **Marianne Miel**



Développement des publics et fidélisation

Depuis son installation à Bercy en 2005, La Cinémathèque française a accueilli près de 6 millions de visiteurs. La diversité des publics qui s'y croisent, entre cinéma, activités pédagogiques, musée et expositions, est à la fois une grande richesse et un enjeu en matière de fidélisation. Quelles sont les pratiques mises en place et les stratégies adoptées pour faire venir et surtout revenir le public ?

Marianne Miel est arrivée en 2005 à La Cinémathèque française pour définir et mettre en place la stratégie et les dispositifs d'accueil et de billetterie en vue de l'ouverture à Bercy. Longtemps Responsable des ventes et de l'accueil des publics, elle est depuis 2018 Directrice de la Promotion et des Publics.

10h15 **Laura Teixeira**



La programmation du patrimoine cinématographique en Allemagne : la série Lecture&Film du DFF

Le DFF (Deutsches Filminstitut & Filmmuseum) est une institution de premier plan dans le domaine du patrimoine cinématographique, dont l'originalité est d'accueillir en un même lieu un musée, un cinéma, une archive, des collections, des festivals, des plateformes numériques, des projets de recherche et de numérisation et des programmes éducatifs. Dans le département cinéma, nous programmons quotidiennement des projections en analogique et en numérique, certains remontant aux tout débuts du cinéma, d'autres tout juste sortis en salles. L'un des projets qui nous tiennent particulièrement à cœur est la série Lecture&Film. En partenariat avec l'Université Goethe, nous nous replongeons pendant un an dans la filmographie d'un auteur ou d'un mouvement cinématographique. Autre réussite, le fait que ce format soit plébiscité tant par un public d'étudiants que par les habitués de la cinémathèque.

Laura Teixeira a étudié le cinéma et la conservation des films au Brésil, en Belgique et en Allemagne. Elle travaille depuis 2016 au département cinéma du DFF (Deutsches Filminstitut & Filmmuseum) à Francfort, où elle a notamment organisé la série Lecture&Film consacrée récemment à Chantal Akerman, au cinéma marginal brésilien et à Jia Zhangke.

10h45 **Echange entre les intervenants et participants**

11h00 **Pause café**

5e session : Les défis du sous-titrage

11h30 **Guy Borlée**



Le sous-titrage électronique pour une plus grande liberté de programmation

Le festival Il Cinema Ritrovato, organisé depuis 33 ans par la Cineteca di Bologna, programme chaque année environ 450 films du monde entier. Leur sous-titrage en italien et en anglais est un effort énorme pour les rendre accessibles au plus grand nombre. Le festival utilise plusieurs systèmes en parallèle : une société externe de réputation internationale pour les plus grandes salles mais aussi une équipe de jeunes traducteurs formés pour l'occasion avec un système Power point fait maison. Avec en prime une équipe de professionnels pour les traductions simultanées pas casque des introductions. Les échanges de sous-titres déjà réalisés entre cinémathèques FIAF et festivals sont un soutien très utile pour augmenter la diversité dans la programmation des films, afin de pouvoir projeter plus de copies non sous-titrées de pays et de passés lointains. L'archivage précis des vidéos utilisés, des listes de dialogues (ou intertitres) et des traductions permet en outre une diffusion culturelle plus ample, mais aussi des économies de budget garanties sur le long terme.

Guy Borlée est, depuis 1995, le coordinateur du festival Il Cinema Ritrovato. Il gère les rapports avec les cinémathèques du monde entier, le budget et le staff. Il s'occupe aussi de l'archivage du matériel produit et de leur mise en valeur en ligne. Belge d'origine, il programme des rétrospectives itinérantes en Italie et dans le monde.

12h00 **Annick Girard**



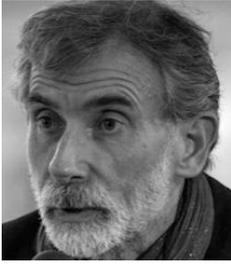
Le Sous-titrage à la Cinémathèque française

La Cinémathèque est attentive depuis plusieurs années à présenter quasi systématiquement les œuvres programmées avec un sous titrage (environ 600 séances par an). Une telle décision a permis de faire enfin découvrir à un plus large public des œuvres jusqu'alors méconnues. Les limites de nos disponibilités budgétaires dans ce domaine, couplées à la difficulté qu'il y a de traiter, dans un délai très court, les copies de certains films présentés, ne nous mettent pas encore à l'abri de certains dysfonctionnements. Seront abordées les questions de contraintes techniques et financières, gestion des droits, choix d'une société de sous-titrage lors d'un marché public, ainsi que les relations avec les autres sociétés de sous-titrage (Hiventy, Titra, Dune).

Professionnelle du secteur culturel disposant d'une expérience stratégique et opérationnelle au sein de la direction de la programmation de la Cinémathèque française (adjointe de direction), **Annick Girard** a suivi en mars 2017 une formation d'Administrateur de projets culturels dispensée par l'IESA.

Dans le cadre de ses activités elle a mis en place et développé, en outre, à partir de 1999 le sous-titrage électronique à la Cinémathèque française. Avec un essor important en 2005 avec l'installation de la Cinémathèque à Bercy.

12h30 **Jean-François Cornu**



Restaurer le sous-titrage

Le sous-titrage est indispensable à la diffusion internationale du cinéma d'hier et d'aujourd'hui. Si la restauration et la présentation des films que conservent les archives figurent parmi leurs missions les plus importantes, le sous-titrage est un aspect de la présentation qui nécessite lui aussi d'être restauré, au sens large du terme. Après un bref panorama historique et esthétique du sous-titrage, je soulignerai l'importance de restaurer le souci de qualité dans le recours au sous-titrage pour la présentation des films au public des cinémathèques et des festivals de films du patrimoine mondial.

Jean-François Cornu est sous-titreur et traducteur de scénarios et d'ouvrages consacrés au cinéma et à l'art. Également historien de la traduction des films, il a publié *Le doublage et le sous-titrage : histoire et esthétique* (2014) et, avec Carol O'Sullivan, *The Translation of Films 1900–1950* (2019). Il est membre de l'Association des Traducteurs Adaptateurs de l'Audiovisuel (ATAA) et cofondateur de la revue cinéphile en ligne *L'Écran traduit*.

13h00 **Echange entre les intervenants et participants**

13h15 **Déjeuner**

6e Session : Portrait de programmateur

14h15 **Jurij Meden**



“Le camarade Lénine estimait nécessaire de respecter une "proportion fixe entre images de divertissement et scientifiques" dans les programmes cinématographiques.

La répartition à respecter est donc la suivante :

Ciné-Œil (vie quotidienne) ... 45%

Scientifique-éducatif ... 30%

Drame artistique ... 25 %

Ainsi, la question du 'ciné-œil', c'est-à-dire de l'organisation de la vision des travailleurs, sera résolue.” – Dziga Vertov

Jurij Meden est conservateur et programmateur en chef au Musée autrichien du film (Vienne) et codirecteur du Nitrate Picture Show, festival de la conservation de films. Auparavant, il avait travaillé comme conservateur des expositions de films au George Eastman Museum (Rochester) et chef du département de la programmation à la Cinémathèque slovène (Ljubljana).

7e session : Atelier de programmation

14h45 **Mariann Lewinsky**



Mariann Lewinsky animera un atelier sur la programmation du cinéma des premiers temps et de fragments non-identifiés – des courts-métrages souvent mal connus mais visuellement fascinants. Les programmer nécessite un travail de montage, de combiner des films qui s'illuminent et s'entraident.

C'est un type de matériel qui se prête bien au jeu de la programmation : on peut adopter des approches différentes – esthétiques, politiques ou historiques.

Mariann Lewinsky est historienne du cinéma, cinéaste et directrice de festival. Elle a publié une thèse de doctorat sur le cinéma muet japonais et les avant-gardes, et a enseigné à l'université pendant plusieurs années. Historienne indépendante du cinéma depuis 2003, elle a initié et dirigé de nombreux projets de recherche et de restauration, et a été commissaire de projections de films et de programmes de plusieurs festivals, principalement dans le domaine du cinéma muet. Au festival du film "Il Cinema Ritrovato" de Bologne, elle sélectionne les films présentés dans la section "A Hundred Years Ago" depuis 2004, et est actuellement l'une des quatre directrices du festival.

16h45 **Pause-café**

17h15 **Observations finales de Matěj Strnad, évaluation de la formation et remise des attestations de participation.**

18h00 **Fin de la formation**